

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

UNIVERSITE MOHAMED KHEIDER –BISKRA–

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DE FRANÇAIS

Systeme L.M.D



Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master

OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES

Le rôle de la lecture « plaisir » dans l'apprentissage de « fle »

Cas des apprenants de deuxième année moyenne : Cem Oumache EL Djadida

ENCADRER PAR :

Mme MOUSTIRI ZINEB

PRESENTER PAR :

LOUAFI Abderrahmane

Année universitaire : 2012/2013

Remerciements

Nous remercions notre Dieu qui nous a donné la force pour achever ce modeste travail, notre encadreur:

«M. MOUSRIRI» pour sa patience et ses précieux conseils, nos parents pour leur soutien, nos frères et sœurs, nos amis, tout les enseignants de notre département pour leur encouragement et leur aide, toute la promotion de deuxième année Master ainsi que tous ceux qui nous ont aimés, aidés et autant soutenus de loin ou de près.

Merci

Dédicace

Je dédie ce modeste travail:

Aux deux personnes les plus chères au monde pour moi:

Ma mère et mon père, que dieu les garde

A mon encadreur:

« Mme. MOUSTIRI ».

Aux personnes les plus proches de moi, mes frères et sœurs:

Soufiane, Daoud, Mustafa, Omelkheir,

Leila, Malika, Fayza, Soumia.

A mes nièces : Israa et Haouraa.

Et à leurs parents: Fayssal et Omelkheir.

A mes collègues du travail et à tous les élèves du cem :

Oumache El-DJadida.

A mes chers amis:

Belkacem, Soufiane et Azzedine.

A toute la promotion de deuxième année Master, département du français.

Table des matières :

Dédicace

Remerciements

Table de matière

Introduction générale.....01

Le premier chapitre : Fondements théoriques du processus de lecture.

Introduction.....07

-1-Quelques définitions de la lecture08

-1-1- La lecture comme un processus actif.....08

-1-2- La lecture comme un processus de langage.....08

-1-3- La lecture comme un processus de construction du sens.....08

-1-4- La lecture comme processus transactionnel.....09

-1-5- La lecture comme un processus interactif.....09

-2-les objectifs de la lecture09

-3-2- Lire pour comprendre10

-2-2- Lire pour savoir lire11

-2-3 -Lire pour le plaisir12

-3-La didactisation de la lecture13

-3-1- L'apprenant au centre de la pédagogie différenciée13

-3-2- la compétence de lecture et son enseignement actuel.....14

-3-3- Le rôle de l'enseignant.....16

-3-4- L'interaction: enseignant –apprenant :.....17

-3-5- Un apprenant en difficulté d'apprentissage :.....17

-4- la lecture «plaisir» : éléments de définition.....	18
Conclusion	20
Le deuxième chapitre : Les différentes situations pédagogiques utilisées dans l'enseignement /apprentissage de « fle ».	
Introduction.....	22
-1- La mission de l'école.....	23
-1-1- La classe: un milieu hétérogène.....	23
-1-2- La place de la lecture dans les programmes officiels au collège.....	24
-1-3- Le livre : un instrument de culture.....	25
-2-La pertinence de l'enseignement/apprentissage des stratégies de lecture	26
-2-1- L'application des stratégies de lecture par l'apprenant.....	29
-2-2-La valeur de la stratégie de la lecture à voix haute	29
-2-3-La méthode « Bain-Lecture ».....	31
-2-4- L'évaluation des stratégies de lecture.....	32
-3-La relation lecture/écriture :.....	33
-3-1- Le choix du texte à lire.....	34
-3-2 -Le conte: pour le plaisir de lire et d'écrire.....	34
Conclusion	37

Le troisième chapitre (partie pratique) : Analyse et interprétation des données.

Introduction.....	39
-1-Le lieu et le public d'enquête.....	40
-2-L'enquête	40
-3-Déroulement de l'enseignement de la lecture.....	41
-3-1-Analyse textuelle.....	41
-3-1-Découvrir.....	43
-3-1-Exercer.....	45
-3-1-Réinvestir.....	47
-3-2- Lecture-entraînement.....	48
4) Synthèse.....	50
-5) Description de questionnaire des apprenants	50
-5-1- Interprétation des résultats.....	52
-5-2- Synthèse.....	54
Conclusion.....	56
Conclusion générale.....	58
Bibliographie.....	61
Annexes	

Table des matières :

Dédicace

Remerciements

Table de matière

Introduction générale.....06

Premier chapitre :

Fondements théoriques du processus de lecture.

Introduction.....12

-1-Quelques définitions de la lecture12

-1-1- La lecture comme un processus actif.....12

-1-2- La lecture comme un processus de langage.....12

-1-3- La lecture comme un processus de construction du sens.....13

-1-4- La lecture comme processus transactionnel.....13

-1-5- La lecture comme un processus interactif.....14

-2-les objectifs de la lecture14

-3-2- Lire pour comprendre14

-2-2- Lire pour savoir lire16

-2-3 -Lire pour le plaisir16

-3-La didactisation de la lecture17

-3-1- L'apprenant au centre de la pédagogie différenciée17

-3-2- la compétence de lecture et son enseignement actuel.....18

-3-3- Le rôle de l'enseignant.....20

-3-4- L'interaction: enseignant –apprenant :.....	21
-3-5- Un apprenant en difficulté d'apprentissage :.....	22
-4- la lecture «plaisir» : éléments de définition.....	22
Conclusion	24

Deuxième chapitre :

Les différentes situations pédagogiques utilisées dans l'enseignement /apprentissage de « fle ».

Introduction.....	26
-1- La mission de l'école.....	26
-1-1- La classe: un milieu hétérogène.....	27
-1-2- La place de la lecture dans les programmes officiels au collège.....	28
-1-3- Le livre : un instrument de culture.....	29
-2-La pertinence de l'enseignement/apprentissage des stratégies de lecture	30
-2-1- L'application des stratégies de lecture par l'apprenant.....	32
-2-2-La valeur de la stratégie de la lecture à voix haute	32
-2-3-La méthode « Bain-Lecture ».....	34
-2-4- L'évaluation des stratégies de lecture.....	35
-3-La relation lecture/écriture :.....	36
-3-1- Le choix du texte à lire.....	37
-3-2 -Le conte: pour le plaisir de lire et d'écrire.....	38
Conclusion	39

Troisième chapitre: Analyse et interprétation des données.

Introduction.....	42
-1-Le lieu et le public d'enquête.....	42
-2-L'enquête	43
-3-Déroulement de l'enseignement de la lecture.....	44
-3-1-Analyse textuelle.....	44
-3-1-Découvrir.....	46
-3-1-Exercer.....	48
-3-1-Réinvestir.....	50
-3-2- Lecture-entraînement.....	51
4- Synthèse.....	53
5- Description de questionnaire des apprenants	54
-5-1- Interprétation des résultats.....	55
-5-2- Synthèse.....	58
Conclusion.....	59
Conclusion générale.....	60
Références bibliographiques.....	63
Annexes	

INTRODUCTION

GENERALE

Introduction générale :

Depuis longtemps, en didactique des langues étrangères et précisément le français l'accent a été mis sur la lecture comme un outil indispensable dans l'apprentissage de cette langue .Il est donc nécessaire d'accorder une grande importance à l'apprentissage de la lecture dans tout dispositif d'apprentissage linguistique .C'est grâce aux activités de lecture que l'apprenant acquiert à la fois la langue et la culture dans leurs multiples facettes :

«La vraie culture s'acquiert par de nombreuses lectures. Un médecin, un ingénieur ne sont pas forcément des hommes cultivés, si dès leur sortie de l'université, ils négligent la lecture...La culture se nourrit donc impérativement de la lecture qui est son pain quotidien. »¹

La maîtrise de la lecture joue un rôle primordiale dans l'apprentissage du français par les apprenants surtout à l'école moyenne .Il est donc important de particulariser de nombreuses considérations sur la lecture pour tenter d'apporter une touche personnelle à l'étude des problèmes que peuvent rencontrer nos apprenants dans leur apprentissage de cette langue étrangère .Ces problèmes peuvent paraître à nos apprenants comme une contrainte dans leur développement scolaire et social et qui peuvent également les mener vers l'échec scolaire . En effet, la lecture demeure un moyen efficace pour lutter contre l'échec de nos apprenants. Nous pouvons dire aussi que grâce à l'enseignement de la lecture que les apprenants de « fle » découvrent la notion de plaisir et l'envie de donner leurs opinions et la passion de découvrir d'autres horizons.

La place importante que peut occuper la lecture et son statut dans l'apprentissage du français au sein de nos écoles nous ont poussés de mener

¹ D'après les nouvelles de Tipaza, n°7, « Aimez-vous lire. », livre de français (1^{ère} année secondaire.).

une pré enquête qui peut nous permettre de faire un constat sur le sujet . Grâce à la pré enquête que nous avons menée dans une école moyenne de notre région , nous avons eu l'occasion d'assister à un certains nombre de séances de lecture avec les classes de deuxième année moyenne. Tout au long de cette petite expérience lors de ces séances de lecture , nous avons constaté que la plupart des apprenants ne lisent pas en français et ils restent toujours démotivés face à un écrit . De plus, rares sont les apprenants qui arrivent à prendre du plaisir en lisant un texte et peu nombreux sont ceux qui lorsqu'ils lisent un texte auront un sourire chargé du désir de lire un autre . Par ailleurs, nous pouvons ajouter que l'apprentissage de cette langue dans nos écoles laisse peu de place au plaisir de lecture qui reste un élément important dans l'apprentissage de « fle ».

« ..Il est question depuis plusieurs années du plaisir de lire, de la lecture comme ouverture à un monde de connaissances et outil essentiel à la scolarisation et à l'insertion sociale et professionnelles des jeunes, ainsi que des adultes. »²

À travers le constat que nous avons fait dans cet établissement scolaire avec les classes de deuxième année moyenne et aussi la grande motivation de leurs enseignants, nous avons décidé de choisir ce sujet qui est sans doute intéressant puisque il pourrait être facilement considéré comme une sensibilisation qui doit être prise en considération par tous les enseignants pour les inviter à réfléchir sérieusement sur les difficultés et les obstacles d'apprentissage du français que leurs apprenants ont rencontrés. Ce sujet s'inscrit donc dans une optique didactique en évoquant ainsi le rôle de la lecture « plaisir » dans l'apprentissage de « fle » chez les apprenants de deuxième année moyenne. A partir de ce qui précède, nous nous sommes posés un certains nombre de questions :

² Vie pédagogique, revue, n° :139, « pourquoi lire aujourd'hui. », Avril. Mai 2006, p9.

-Quelles sont les différentes situations pédagogiques qui suscitent le goût de lire chez les apprenants de première année moyenne?

-Comment la lecture « plaisir » peut elle être efficace dans l'apprentissage de « fle » chez les apprenants de première année moyenne?

- Comment peut-on aider les apprenants à développer leur compétence linguistique en « fle » grâce à la lecture « plaisir » ?

A fin de mener notre modeste travail de recherche sur la bonne voie et pour répondre à nos questions soulevées, nous avons essayé de d'émettre quelques hypothèses qui restent à vérifier :

-La lecture « plaisir » peut aider les apprenants à apprendre le français en développant leur compétence linguistique dans cette langue.

-Certaines situations pédagogiques suscitent le goût de la lecture chez les apprenants de première année moyenne.

Nous voulons donc à travers ce modeste travail monter l'efficacité de la lecture « plaisir » dans l'apprentissage de « fle » chez les apprenants et également chercher des situations pédagogiques qui suscitent le goût de la lecture chez ces apprenants pour apprendre cette langue étrangère.

Dans notre travail de recherche, nous allons essayer d'employer deux méthodes : la première est descriptive qui concerne le coté théorique alors que la seconde est analytique qui se base essentiellement sur les résultats de notre expérimentation en classe de « fle » avec les apprenants de deuxième année moyenne tout au long des séances de lecture auxquelles nous avons assistées pour mettre en lumière les différentes difficultés d'apprentissage rencontrées chez les apprenants en « fle » et y apporter des solutions grâce la lecture « plaisir » qui constitue l'objet de notre modeste travail recherche .

Notre travail de recherche s'articule autour de trois chapitres : Dans le premier, nous allons évoquer les fondements théoriques de processus de lecture .Ensuite, nous présentons les différentes situations pédagogiques utilisées dans l'enseignement/ apprentissage de« fle ».Enfin, le troisième chapitre sera consacré pour l'analyse et l'interprétation des résultats de notre expérimentation.

PREMIER CHAPITRE

Fondements théoriques du
processus de lecture

Introduction :

La lecture occupe une place importante dans l'apprentissage de français langue étrangère car elle peut offrir de nombreux avantages aux apprenants en classe de « fle » en leur permettant d'acquérir et de développer les différentes compétences et habiletés pour apprendre cette langue étrangère.

Pour cela, il nous faut donc mettre l'accent sur cet outil intéressant pour l'apprentissage de « fle » qui est la lecture.

Dans ce premier chapitre, nous allons évoquer en premier lieu les différentes définitions de la lecture ainsi que ses différents objectifs.

Finalement, nous allons essayer de démontrer que l'enseignement de la lecture occupe une place et une position privilégiée dans notre vie professionnelle et culturelle. Sans délaissé son rôle crucial dans l'avancement scolaire et professionnel des apprenants de « fle ».

1) Quelques définitions de la lecture :

Nombreuses sont les définitions que nous pouvons donner à la lecture .Parmi ces définitions nous pouvons considérer :

-1-1-La lecture comme un processus actif :

La lecture n'est pas un processus linéaire et statique ; elle est au contraire un processus dynamique et actif. Le lecteur n'emmagasine pas passivement les mots les uns après les autres ; il traite le texte, c'est-à-dire qu'il fait constamment des hypothèses et essaie de les vérifier en cours de sa lecture.

-1-2-La lecture comme un processus de langage :

La lecture est un processus de langage au même titre que la parole ,l'utilisateur d'une langue orale possède déjà une bonne base pour comprendre la forme écrite de cette langue.en effet ,les mots employés à l'oral sont les mêmes que ceux qui sont codés à l'écrit ;les règles qui permettent de créer des phrases et de leur donner du sens sont utilisées tant par la langue orale que par la langue écrite.

-1-3-La lecture comme un processus de construction du sens :

Nous disons ici que le lecteur peut construire le sens d'un texte. Cette conception de lecture comme un processus de construction de sens ressort d'études qui ont montré que la compréhension d'un texte est fortement reliée aux connaissances que le lecteur possède sur le contenu de ce texte .Pour construire le sens d'un texte ,le lecteur doit donc établir des ponts entre le texte et ce qu'il connaît déjà (ses connaissances antérieures). Il s'agit donc d'un processus important comme l'a confirmé aussi J.P.Cuq :

« Il ne s'agit plus tant de choisir les meilleurs textes pour tel ou tel usage que de trouver les meilleurs façons de développer les compétences de compréhension : construction progressive du sens d'un texte. »³

-1-4-La lecture comme processus transactionnel :

La lecture peut être considérée comme une transaction entre le lecteur et le texte parce que le sens d'un texte ne réside ni dans le lecteur ni dans le texte, mais dans la transaction, le lecteur peut adopter deux positions : une position utilitaire ou une position esthétique.

Lorsque le lecteur cherche à comprendre l'information contenue dans le texte, à étudier, sa position est utilitaire ; par contre, lorsque le lecteur focalise son attention sur les émotions et les sentiments suscités par les expériences relatées dans le texte, lorsqu'il visualise les scènes, restent les émotions du personnage et réagit aux événements, sa position est esthétique.

-1-5-La lecture comme un processus interactif :

Dans le processus de la lecture, le lecteur construit le sens d'un texte à partir de ses connaissances. En effet, l'interaction se fait non seulement entre les connaissances du lecteur et le texte, mais entre le lecteur, le texte et le contexte. Nous pouvons noter ainsi que la compréhension en lecture variera selon le degré de relation entre ces trois variables.

-2-Les objectifs de la lecture :

Un texte est lu différemment en fonction de but poursuivi par le lecteur. La lecture permet de se documenter, de s'informer, de se cultiver, de se divertir et d'exercer sa réflexion :

³ J-P. Cuq, «Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde », Ed CLE 1, Paris 2003 .p154

*« lire, c'est nécessairement lire pour : s'informer, se divertir, agir, imaginer, apprendre, se cultiver, répondre à une question, satisfaire sa curiosité, s'emouvoir, etc... ».*⁴

En effet, nous ne lisons pas tous les textes de la même manière car cela dépend du projet de lecture que nous voudrions réaliser.

-2-1- Lire pour comprendre :

L'apprentissage de la lecture est en relation avec la compréhension. C'est pourquoi, nous ne pouvons pas séparer l'une de l'autre comme la confirme J. Gabriel :

*« Le but de la lecture, c'est la compréhension des textes...l'enfant sait lire lorsqu'il a découvert que les signes d'écriture ont un sens, les interprète comme l'expression d'une pensée. »*⁵

La compréhension est le facteur primordial pour justifier l'acte de lire. En effet, les innovateurs des années 70 (Eveline Charmeux (1975), Jean Focombert (1976) et Laurence Lentin (1977)), attribuent « lire » au phénomène de la compréhension ; en disant que : *« lire, c'est comprendre. »*⁶ A leur tour aussi, A.M. Chartier et J. Hébrard, ajoutent que :

*« Les méthodes, quelles qu'elles soient, n'ont qu'une unique visée la compréhension puisque lire ce n'est ni déchiffrer, ni oraliser, ni reconnaître les mots, ni deviner le sens du message. »*⁷

Daniel Dubois (1976) définit le phénomène de la compréhension comme :

*« L'ensemble des activités qui permettent l'analyse des informations reçues en terme de classes d'équivalences fonctionnelles, c'est-à-dire l'ensemble des activités de mise en relation d'informations nouvelles avec des données entièrement acquises et stockés en mémoire à long terme. »*⁸

⁴ Jean-Louis DUFAYS, Louis GEMENNE, Dominique LEDUR « Pour une lecture littéraire » Ed de Boeck Bruxelles, 2005, p135

⁵ M.J. Gabriel, « La dissertation pédagogique par l'exemple. » Ed, Roudil, Paris 5, 1973, p309

⁶ A. M. Chartier, J. Hébrard, « Discours sur la lecture. (1880-2000) », Ed Fayard, France 2000, p648

⁷ Ibid, p37

⁸ G. Vinger, « Lire du texte au sens : élément pour un enseignement de la lecture », Ed, CLE, Paris, 1979. p 37.

C'est pourquoi, nous comprenons que la compréhension est un facteur relié à l'ensemble des connaissances déjà acquises et possédées par le lecteur. Aussi aux informations que rapporte le texte. Norma montre que :

« La compréhension c'est d'une part, se donner une représentation interne profonde de la phrase. Et d'autre part, mettre cette représentation avec une série d'informations complémentaires pour interpréter la phrase. »⁹

À partir de toutes ces illustrations des chercheurs justifient ci-dessus, nous déduisons que pour donner un sens à ce que nous lisons il est préférable de comprendre pour apprendre à lire. C'est retrouver en quelque sorte ce que l'auteur a voulu transmettre. Sans oublier qu'il y a une relation étroite entre cette triade : la compréhension est le but ; le traitement est le moyen ; l'écrit est la matière. Pour Luc Décaunes :

« Ce que nous devons chercher, c'est que les élèves apprennent à lire et en même temps à comprendre le texte lu, à le goûter, à pouvoir porter un jugement personnel sur lui. »¹⁰

-2-2- Lire pour savoir lire :

Nous avons cité précédemment que lire c'est comprendre. Cependant, savoir lire c'est en même temps comprendre et passer directement du signe écrit à la signification exprimée. En effet, apprendre à lire c'est apprendre à mobiliser l'information proposée dans le texte à lire. Pour François Richaudeau¹¹ un lecteur bon est un lecteur actif qui reconstruit son texte en utilisant des hypothèses de compréhension :

« Lire ne consiste pas à aller du texte à sa signification possible, mais au contraire, à faire des hypothèses sur une signification possible, puis à vérifier ces hypothèses dans le texte. »¹².

⁹ Ibid,p38

¹⁰ Luc Décaunes. "Lecture"Ed, Paris, p19. 1976

¹¹ A. Amir, « Diagramme pour la lecture. »Algérie, Ed IPN,,p102.

¹² J. Hebrard, « Du parler au lire. », Diagramme pour la lecture. Ed, IPN,p10

C'est pourquoi, quand nous parlerons du savoir lire, nous reprendrons les indicateurs cités par D. Coste. Pour lui, la définition du savoir lire se réfère à un « modèle parfait », modèle idéal d'un lecteur capable de mobiliser les stratégies adaptées aux textes. Nous supposons qu'il suffit de savoir lire pour aimer la lecture. Néanmoins, nous aimons lire en lisant et par conséquent en assurant le savoir lire. C'est au bout de l'effort que réside le plaisir. Autrement dit, si l'apprenant ne lit pas assez, il ne maîtrisera que partiellement l'acte de lire. Nous disons que pour arriver à lire et à bien lire, il serait préférable de développer l'appétence de l'apprenant en lecture pour arriver à développer sa compétence.

-2-3 -Lire pour le plaisir :

L'un des objectifs de la lecture est de goûter le texte et d'éprouver de plaisir. Autrement dit, pour chercher du sens, il est préférable d'avoir envie. Selon C. Poslaniec, l'acte de lire est lié aujourd'hui à une approche pédagogique destinée à donner du goût à lire aux jeunes apprenants. Elle explique que le passage à la lecture-plaisir est justifié comme un dialogue entre l'imaginaire et le texte :

« Lire devient une sorte de passion, on dévore, on ne parvient pas à sortir du livre avant de l'avoir terminé, on a l'impression...qu'un courant invisible nous entraîne. »¹³

En effet, il devient une façon pour découvrir d'autres univers que celles de la réalité. Une manière de développer l'imaginaire. Poslaniec ajoute :

« Quand on parle de lecture-plaisir, c'est tout cela qu'on évoque, le plaisir n'étant que la façon de ressentir, d'exprimer, le fait d'avoir vécu intimement un moment de vie imaginaire paraissant avoir plus de réalité durant le temps de la lecture que la lecture elle-même. »¹⁴.

Aujourd'hui, dans l'approche pédagogique par les compétences, l'acte de lire est destiné à donner le goût de lire aux apprenants. Poslaniec nous

¹³ C.Poslaniec, « Donner le goût de lire. », Ed du Sorbier, Paris, 2001, p11

¹⁴ Ibid,p12

démontre que lire n'est pas seulement maîtriser du code écrit pour pouvoir dégager d'un texte tout ce que l'auteur voulait nous dévoiler. Autrement dit, il ne suffit pas de maîtriser le code pour comprendre la signification. Toutefois, si nous voulons vraiment encourager l'apprenant à lire, il est important de l'aider à découvrir sa propre motivation et par là, nous éveillons son plaisir de lire. Par conséquent, apprendre à lire serait largement tributaire du plaisir. Sans oublier que la source véritable de la motivation, c'est bien l'envie et le besoin. Ce plaisir que développe à chaque moment le lecteur se transforme petit à petit en savoir lire.

-3- La didactisation de la lecture :

-3-1- L'apprenant au centre de la pédagogie différenciée :

Après plusieurs décennies de batailles sur les meilleures méthodes pour faire lire les apprenants. L'ensemble des chercheurs s'accordent à dire qu'ils ne pourront pas découvrir le bon chemin sans une centration sur l'apprenant. Les apprenants n'apprennent pas au même rythme à cause de leurs différences d'âges, de maturité et des origines socioculturelles. L'enseignant du F.L.E s'adresse actuellement à un public varié et variable, à une entité hétérogène face à laquelle il ne pourra se soustraire. Car d'une part, cette hétérogénéité est une composante initiale qui préoccupe l'enseignant; et d'autre part la diversité des besoins, des attentes et la complexité sont aussi des difficultés qui entravent dans l'activité de l'enseignant :

« La lecture devrait refléter une pédagogie différenciée, c'est-à-dire respecter les acquis, le rythme et les centres d'intérêt de chaque élève.. »¹⁵

L'enseignant est donc capable d'opérer une centration sur l'apprenant qui est placé au centre du processus d'acquisition. En tenant compte de ses

¹⁵ Jocelyne GIASSON, « La lecture de la théorie à la pratique », Ed de Boeck, Bruxelles 2005 , p60

activités mentales et de ses stratégies d'apprentissage. Cette posture pédagogique oriente les activités de lecture proposées.

-3-2- La compétence de lecture et son enseignement actuel :

Dans la nouvelle didactique basée sur l'approche communicative, il ne s'agit pas d'enseigner le français mais d'enseigner à communiquer en français. Depuis quelques années, nous parlons des compétences dans notre milieu éducatif car l'accent est mis sur le développement personnel et social de l'apprenant.

La compétence de lecture s'appuie sur une conception de l'enseignement/apprentissage qui est à la fois cognitiviste et socioconstructiviste. En effet, elle vise à créer un lien entre un apprentissage acquis d'une part à l'école et aussi hors de la classe. Elle donne non seulement la possibilité à l'apprenant d'apprendre à apprendre à lire mais aussi d'apprendre pour partager, échanger et coopérer avec les autres. Tel semble être l'esprit de la pédagogie du projet de l'apprenant et de l'enseignant. Elle vise à améliorer la pratique scolaire et sociale, ainsi que le rapport enseignant/enseigné en particulier. La compétence en lecture est d'une importance indéniable dans la société actuelle. Etre compétent en lecture demeure un outil essentiel au développement de chaque apprenant:

« En tant que citoyen actif d'une société en constante évolution. De plus, en lisant, une personne apprend à partager l'univers des autres et acquiert un vocabulaire qui lui permet de partager son expérience personnelle. »¹⁶.

Pour Gérard Chauveau¹⁷, dans "Comment l'enfant devient lecteur : Pour une psychologie cognitive et culturelle de la lecture", lire est une compétence élaborée de construction de sens. Et pour arriver à cela, il est préférable que l'apprenant s'appuie durant son apprentissage sur les compétences qui ont pour objectif le développement et la réussite de son

¹⁶ Vie pédagogique n° :139, « pourquoi lire aujourd'hui ? », Avril. Mai 2006, p17

¹⁷ <http://www.edufle.net/L-enseignement-de-la-lecture-aux>.

autonomie. Nous reproduisant intégralement le schéma relatif aux sept compétences de lecture élaboré par Nathalie Francols¹⁸ dans sa publication " L'enseignement de la lecture aux enfants nouveaux arrivants."

Une frange assez importante des jeunes d'aujourd'hui, ne perçoit plus l'utilité et l'intérêt de lire et même de communiquer oralement à cause des technologies d'information qui sont en train de bouleverser les modes de communication :

«Pourquoi lire, disent-ils, alors que nous avons accès à des centaines de canaux de télévisions? »¹⁹

Les enseignants connaissent maintenant quelques causes de la démotivation des apprenants à l'égard des apprentissages et de la perte du goût de la lecture et de la communication écrite ou orale. La motivation à la lecture est peu exploitée dans notre système éducatif malgré qu'elle représente le facteur de tout apprentissage. Ce manque de motivation est lié à l'envie, au besoin et au plaisir. Cependant, il est préférable que ce que nous proposons à l'apprenant l'intéresse : que se soit le thème de lecture suggérer ou le type d'activités. L'essentiel est que ce thème ait une certaine importance:

«Le thème de lecture suggéré aux élèves, va les motiver a un point tel qu'ils vont devenir des « accros » de la lecture et vont dévorer tous les textes portant sur ce thème »²⁰

En effet, la motivation est antérieure à l'apprentissage sinon elle l'en résulte directement. Ce qui explique que si les apprenants de langue étrangère savent que la lecture peut leur apporter beaucoup de choses, ils se retrouvent motivés et ressentent encore plus l'envie de lire. La motivation en lecture ne peut venir que de l'école car le français n'est pas sa langue maternelle. Nous déduisons que pour susciter la motivation des apprenants

¹⁸ Nathalie Francols. <http://www.edufle.net/L-enseignement-de-la-lecture-aux>

¹⁹ R. Viau, « *La motivation dans l'apprentissage du français* » Ed, Renouveau Pédagogique, Canada, 1999, p01

²⁰Op Cit p27.

en lecture. Il est souhaitable de réserver des facteurs relatifs à l'école, à l'enseignant et à la société:

« *Le milieu social influe sur la motivation des élèves à apprendre à l'école.* »²¹. Et aux activités de lecture qui influencent sur la dynamique motivationnelle pour apprendre le grand plaisir de la lecture ; que nous désirons favoriser chez nos apprenants.

-3-3-Le rôle de l'enseignant :

En classe, Les apprenants ont besoin d'une ambiance rassurante, une confiance sécurisante pour mobiliser et faciliter l'épanouissement des possibilités à la réussite. C'est pourquoi, l'enseignant médiateur de F.L.E essaye de partager ses savoirs et favorise la mise en place des stratégies que les apprenants mettent en pratique. Sans oublier que si l'enseignant arrive à les faire motiver cela explique qu'il les a influencés et il représentera pour eux un modèle que les apprenants essayeront d'imiter. Le rôle de l'enseignant a bien changé depuis l'avènement de l'approche communicative. Il n'est plus celui qui donne et transmet des connaissances mais celui qui conduit l'apprenant à dégager les meilleurs moyens pour accéder au savoir. En plus du rôle d'un médiateur, il est appelé à mettre en place une connivence culturelle émotive, c'est-à-dire, il devrait être à l'écoute des enfants et entourer cette activité de lecture de la notion du plaisir.

Ce goût de lire sera favorisé par le milieu classe. C'est grâce à la vie de la classe, à l'ambiance et au livre que se développent les habitudes de lire. Nous constatons que l'enseignant peut devenir autonome en le libérant du carcan des fiches pédagogiques. Sans qu'il oublie son rôle essentiel d'aider et guider son apprenant à prendre part à sa formation. . Il peut aussi prévoir

²¹Op Cit , p28

les difficultés que son apprenti peut rencontrer et lui offrir le soutien à acquérir une certaine autonomie.

-3-4- L'interaction: enseignant –apprenant :

Suivant la nouvelle approche par compétences, la relation entre l'enseignant et l'enseigné a évolué dans le cadre du nouveau programme. Rolland Viau dans son article « La motivation à lire : d'une pensée magique à une pensée réaliste. » explique bien la relation :

« Sans aucune communication privilégiée entre l'enseignant et ses élèves, il 'y a pas d'apprentissage ni de motivation à apprendre à lire. »²²

Il est important de rappeler que l'enseignant devrait se comporter comme « une personne ressource ». Pour les apprenants tout se présentant comme un facilitateur de la découverte et un animateur. L'enseignant de sa part, devrait informer ses apprenants sur ce qu'ils attendent et sur ce qui est attendu d'eux. C'est l'apprenant qui doit apprendre, qui doit affronter les difficultés. D'ailleurs, au début de chaque année, l'enseignant devrait informer ses apprenants sur le programme : il leurs explique l'organisation du travail, les objectifs visés, la nature et les choix des activités. Alors, nous comprenons que la personnalité de l'enseignant, sa compétence et sa motivation jouent d'une façon significative sur la motivation de ses apprenants à lire.

-3-5- Un apprenant en difficulté d'apprentissage :

Désormais les difficultés les plus rencontrées chez les apprenants du FLE, sont liées à la construction du sens global 'un texte, surtout lorsque ce dernier est assez long. En effet, cette difficulté s'explique par le manque de connaissances lexico-syntaxiques. Un apprenant qui trouve une difficulté à lire, trouve automatiquement une difficulté à s'exprimer, et pourquoi pas plus tard à se socialiser. Savoir lire et savoir déchiffrer l'ensemble des signes conventionnels d'un écrit et le transformer en langage ne se fait pas

²² Vie pédagogique n° :139, « pourquoi lire aujourd'hui. », Avril. Mai 2006, p28

seulement pour devenir un lecteur au sens propre du terme. En effet, lorsque les apprenants lisent en F.L.E, ils débute le plus souvent sur le premier mot qu'ils ne le comprennent pas, ils sentent alors paralysés par l'obstacle:

« L'enfant est encore trop préoccupé des difficultés qui viennent de la complication des combinaisons des lettres pour trouver plaisir à élucider le sens des mots. Les questions qui interrompent son effort de déchiffrement ne sont pas de nature à lui donner le goût de la lecture. Et c'est goût qu'il faut avant tout lui inculquer. »²³

-4- la lecture «plaisir» :

L'essentiel attrait du livre réside dans son pouvoir sur l'imaginaire. Christian Poslaniec définit la lecture« plaisir» comme « *une création de sens par le lecteur jusqu'à l'appropriation totale le cas échéant.*»²⁴ Il signifie donc que pour atteindre la lecture-plaisir, il faut donner du sens à un texte, et se l'approprier, c'est à dire, vivre un dialogue entre l'imaginaire du lecteur et le texte. L'implication personnelle du lecteur est indispensable dans cet acte de lire. Ce qui se passe entre le lecteur et le texte est une expérience singulière, qui sera obligatoirement différente d'un lecteur à l'autre. C'est ce qu'évoque Poslaniec lorsqu'il cite Yves Bonnefois²⁵, qui précise que donner du sens à un texte, c'est « en recharger les mots de nos souvenirs ou de nos expériences présentes.» Dès lors, la lecture devient plaisir car le lecteur s'implique personnellement en transformant la lecture en un acte intime. C'est en effet sur ce dernier point qu'il est important d'insister. D'une part, le lecteur se projette intégralement et personnellement dans sa lecture, et d'autre part, la lecture devient un acte intime dans la mesure où

²³ A. M. Chartier, J. Hébrard, « *Discours sur la lecture. (1880-2000)* », Ed Fayard, France 2000, p 252

²⁴ C.Poslaniec, « *Donner le goût de lire.* », Ed du Sorbier, Paris, 2001, p11

²⁵ Yves Bonnefois, Lever les yeux de son livre, La Nouvelle Revue de Psychanalyse n°37

elle s'exerce à son propre rythme, souvent dans un moment choisi de la vie privée, dans un lieu intime comme la chambre ou le lit. Laurence Decréau rejoint Poslaniec en ce qui concerne l'implication du lecteur puisqu'elle compare même le plaisir de lire au sentiment amoureux. C'est un véritable abandon de soi, comme le précise Georges Jean, dans la préface de *Ces Héros qui font lire* : « pour goûter, au sens fort du terme, ce qu'on lit, il faut entrer dans les livres avec les héros et s'abandonner à ce qui va arriver de l'autre côté de la page. » Pour l'auteur, le plaisir de lire se traduit par une relation privilégiée établie entre le lecteur et le héros de l'histoire, qu'elle assimile au coup de foudre grâce auquel l'enfant qui rejette la lecture peut basculer sans transition vers un amour total et excessif et ainsi être happé dans un processus de lecture effréné. En effet, avant d'aimer le livre, c'est le héros du roman que l'enfant aime, et ce rapport affectif se traduit par un processus précis, celui de l'identification par laquelle l'enfant va entrer lui-même dans l'histoire par le biais du héros, et devenir le héros. Ainsi, il peut à la fois découvrir et vivre, imaginativement, ce qu'il portait en lui de caché : un enfant timide peut alors se griser de bravoure. C'est là, que réside le véritable plaisir de la lecture. Ces définitions du plaisir de lire permettent donc de cerner à quel point l'implication du lecteur est mise en avant dans l'acte de lire : tout d'abord en vivant un dialogue entre son imaginaire et le texte, puis en mettant en relation le texte et son histoire personnelle et enfin en vivant une relation privilégiée avec le héros.

Conclusion :

La lecture est un outil important en faveur de tout enseignement/apprentissage de « fle » car elle constitue une étape intéressante dans l'appropriation de cette langue étrangère grâce à ses nombreux avantages qu'elle peut offrir à nos apprenants au collège.

Nous pouvons dire donc que la lecture est une activité didactique fondamentale dans le processus d'apprentissage de « fle ».en effet, elle peut être considérée comme l'enjeu majeur pour les apprenants de « fle » qui leur permet d'acquérir les moyens et aussi les attitudes pour développer leurs différentes compétences et habiletés par le biais de « plaisir ».

DEUXIEME CHAPITRE

Les différentes situations
pédagogiques utilisées dans
l'enseignement

Introduction :

Pour un meilleur enseignement de la lecture en « fle », il est important de mettre l'accent sur contexte dans le quel s'inscrit cette activité d'apprentissage de la langue étrangère c'est-à-dire prendre en considération les différentes situations de réalisation de cette tâche grâce aux différentes stratégies.

Afin de réussir cette activité de lecture, nous pensons utile d'évoquer dans ce deuxième chapitre les différentes situations pédagogiques employées pour favoriser l'enseignement/apprentissage de la lecture en « fle » en tenant compte le plaisir comme étant une condition nécessaire qui constitue à la fois une fin et un moyen d'apprentissage de lecture en « fle » :

« la lecture devrait permettre aux élèves d'utiliser une combinaison des stratégies(...),l'élève ne deviendra un lecteur efficace que s'il est placé dans des situations réelles et complètes de lecture, c'est-à-dire des situations dans lesquelles il peut combiner et intégrer ses différentes habiletés de lecture.. »²⁶.

²⁶ Jocelyne GIASSON, « La lecture de la théorie à la pratique», Ed de Boeck, Bruxelles 2005 ,p60

-1-La mission de l'école:

L'école offre aux apprenants la possibilité d'apprendre à lire, ce qui va leur permettre l'accès à toute forme d'écrit dans une société où l'information et la formation permanente sont devenues une nécessité :

« Le rôle de l'école est de faire de l'élève un vrai lecteur, ou «lecteur achevé» selon Daniel Coste, qui sait lire pour satisfaire un besoin, un désir, pour s'informer, progresser et s'adapter, enfin pour agir et réagir.. »²⁷

L'un des principes fondamentaux de tout apprentissage dans les premiers niveaux est l'exploitation d'une situation connue qui amène l'enfant à réagir : scène de vie familiale ou autre situation liée à l'environnement de l'enfant. Pour pouvoir lire et comprendre l'information contenue dans un texte, l'enfant fait appel à une série de connaissances qu'il a antérieurement emmagasinées. Parmi celles-ci, les connaissances ayant rapport avec le sujet abordé dans le texte (les connaissances culturelles et les connaissances issues de l'expérience). Il est donc normal que les livres de lecture tiennent compte de cette réalité. Et, partant de là, tous les textes de lecture, principalement ceux destinés à l'apprentissage de la lecture, au niveau du primaire, doivent prendre en considération les prérequis de l'élève. L'expérience a montré que les enfants réagissent mieux devant un texte qui se rapporte à leur environnement et plus généralement à leur culture.

-1-1- La classe: un milieu hétérogène.

La classe est un espace où se fait l'activité de la lecture par la rencontre de la culture de l'apprenant, celle de l'enseignant et de la langue à enseigner. En effet, elle est un milieu hétérogène comme l'a dit A.K.Chaib :

²⁷ Synergies Algérie n° 12 - 2011 pp. 173-18 Dr. Bachir Bensalah, Khaled Guerid 175

«La classe n'étant pas homogène, les caractéristiques sociales, culturelles, intellectuelles et psychologiques qui baignent étant diverses. Cette diversité se heurtera à une difficulté de taille, l'appréciation juste et vraie de préoccupations de tout un chacun. »²⁸.

Cet espace est aussi caractérisé par la présence du manuel scolaire qui est considéré comme un instrument culturel et social. Dans chaque classe, à travers la lecture, les apprenants retrouvent un monde magique.

En effet, c'est un endroit idéal pour lancer le grand projet de lecture par l'intermédiaire de l'enseignant. En effet, les apprenants projettent d'exprimer leurs réactions hétérogènes devant un texte. Alors, ceux qui manifestent en classe peu d'intérêt pour les livres ou pour les activités de lecture, peuvent avoir besoin d'un soutien individuel supplémentaire. Développer leur confiance et leur capacité de se concentrer sur l'écrit et peut être modifier les stratégies de lecture en commençant par le plaisir :

«La classe sera un lieu où les enfants découvriront le plaisir de lire et acquerront des habitudes de lecture.. »²⁹.

-1-2- La place de la lecture dans les programmes officiels au collège.

L'apprentissage de la lecture est un processus qui se prolonge après l'école primaire. C'est un comportement qui agit sur les activités scolaires et sur la vie culturelle. Allain Bentolila a mis l'accent sur le rôle primordial de tous les enseignants:

« L'acquisition de connaissance au collège nécessite une solide compétence en matière de lecture. Tout enseignant, qu'elle que soit sa discipline est donc intéressé à développer cette compétence »³⁰.

L'apprentissage d'une langue étrangère au collège par le moyen de la lecture participe à développer chez l'apprenant l'expression d'idées et des sentiments personnels au moyen de différents types de discours.

²⁸ A.K.Chaïb, « Echec a l'échec scolaire ou l'échec a l'échec social : Une politique éducative et culturelle pour l'Algérie. Prélude pour une école créatrice de renaissance. », Ed, Madani, p69-70

²⁹ Jocelyne GIASSON, « La lecture de la théorie à la pratique », Ed de Boeck, Bruxelles 2005 , p63

³⁰ Bentolila, Chevalier, Falcoz-Vigne, « La lecture, apprentissage, évaluation, perfectionnement. », Nathan, Paris, 1991,p 98

L'appropriation des quatre compétences (lire/écrire écouter/ parler) permet à l'apprenant de construire progressivement la langue et à l'utiliser à des fins de communication :

«Il ne s'agit pas d'enseigner le français,mais d'enseigner à communiquer en français. »³¹.

« La communication est l'échange verbal entre un sujet parlant qui produit un énoncé destiné à un autre sujet parlant, et un interlocuteur dont il sollicite l'écoute et/ou une réponse explicite ou implicite»³²

C'est pourquoi, au collège, il s'agira pour l'apprenant de se forger à l'aide des outils méthodologiques efficaces. Les compétences cruciales en 1ère AM, visent à consolider les acquis des années précédentes en matière de contenus divers. Pour l'apprenant de 2 AM, apprendre le F.L.E consiste à maîtriser cette langue pour savoir retenir et produire en situation scolaire et en situation autonome comme il est bien démontré dans la citation ci-dessous :

« Savoir lire, c'est d'abord posséder un instrument utile de communication. L'homme qui sait lire peut comprendre le sens d'une affiche, d'une lettre, prendre connaissance des nouvelles, des informations diffusées par un journal. »³³.

-1-3- Le livre : un instrument de culture.

Daniel Pennac dit : *«Les livres n'ont pas été écrits pour que mon fils, ma fille, la jeunesse les commentent, mais pour que, si le cœur leur en dit, ils les lisent.»³⁴.*

Le livre joue un rôle essentiel dans le développement intégral de l'apprenant. En effet, son utilisation reste primordiale dans la préparation des activités pédagogiques car toute approche didactique et démarche pédagogique repose sur le manuel scolaire. C'est pourquoi, le livre met en pratique les compétences langagières (écouter/parler – lire/écrire) dans une

³¹ H.boyer, M. Butgach, M. Pendany, «La didactique du FLE, hier et aujourd'hui » in *La didactique au quotidien, le français dans le monde*, "numéro spécial", Ed, Hachette, Paris, Juillet 1995

³² J.DUBOIS, "*Dictionnaire de linguistique*", Ed, Paris, librairie Larousse, 1973, p, 96

³³ G.Cacérés, J. Dumazedier, G. Jean, J. Hessenforder. "*La lecture*" Ed, SEUIL, Paris 6 /1961. P 20.

³⁴ www.e-littérature.net

classe de langue étrangère. Selon Marie Josée, lire est: « l'une des meilleures façons de connaître le monde »³⁵. Il ajoute aussi que : « C'est tout un univers qu'on découvre lorsqu'on ouvre un livre. »³⁶. Par ailleurs,

« Le livre est la base du système scolaire. On imagine, alors, qu'à l'école chaque livre est choisi avec le plus grand soin, que les maîtres connaissent leur contenu, que le choix est suffisamment large: il doit répondre à la fois aux besoins de l'enseignement et à la soif de lire qu'éveille une bonne initiation et sans laquelle ne peut se faire un véritable apprentissage de lecture. »³⁷

Le livre possède deux auteurs: celui qui l'a écrit et celui qui le lit. Reste à l'enseignant de favoriser la rencontre entre le livre et l'apprenant. En même temps, cet instrument de loisirs et de la construction de la personnalité, transporte les apprenants vers d'autres univers. Alors, apprendre à lire un texte c'est éveiller en soi un apprenant rêveur et plus tard un adulte qui à partir de l'imagination, de l'intérêt et du plaisir lit un texte d'une manière créative.

-2-La pertinence de l'enseignement/apprentissage des stratégies de lecture :

Les stratégies d'apprentissage de la lecture désignent la manière de lire un écrit. Une stratégie de lecture est un moyen ou une combinaison de moyens que le lecteur met en œuvre consciemment pour comprendre un texte. Selon Christine Tagliante³⁸, Il y a donc différentes stratégies qu'un lecteur peut retenir pour aborder un texte. Nous allons découvrir ses méthodes de lecture bien expliquées ci-dessus par :

³⁵ M.J.Gabriel, « La dissertation pédagogique par l'exemple. »Ed, Roudil, Paris 5, 1973, p307

³⁶ Ibid, p37

³⁷ P.GENEVIEVE, « Laissez-les lire ! Les enfants et les bibliothèques »,Ed, Ouviares,1987,p22.

³⁸ <http://www.deadfeed.org/~overmann/glossaire/lecture.html>

-La **lecture studieuse** est une lecture attentive pour tirer le maximum d'informations et mémoriser des éléments du texte. Il y a des relectures et parfois oralisation du passage à retenir.

-□ Nous parlons de **Lecture balayage** Lorsque le lecteur veut seulement prendre connaissance du texte. Il s'agit de capter l'essentiel et elle exige de la part du lecteur des stratégies d'élimination.

-□ Nous parlons aussi de **lecture repérage**. En effet il s'agit de rechercher des informations précises et ponctuelles. Il est préférable que le lecteur possède une compétence suffisante pour pouvoir éliminer très vite ce qui n'est pas utile.

-□ la **lecture écrémage et la lecture survol**. La première consiste à trouver les mots clés significatifs de ce qui est important, intéressant et/ou nouveau. Vous faisons des balayages successifs et nous anticipons par des hypothèses sur le contenu à l'aide des titres, intertitres, paragraphes, et typographie. Nous repérons des mots-clés à l'aide des débuts de paragraphes, des mots de liaison et des marqueurs de cohésion, des articulateurs. La vérification des hypothèses se fait par reformulation des mots clés et reconstitution du sens global.

-La **lecture survol** aurait comme but de comprendre l'intérêt global d'un texte long ou d'un ouvrage pour en dégager l'idée directrice, la structure d'ensemble, par exemple lorsque nous lisons pour identifier l'idée directrice par les informations données par les sommaires, les têtes de chapitres, la préface, l'index... etc.

-□ La **lecture-action** est celle qui est mise en œuvre lorsque la personne qui lit réalise une action à partir d'un texte qui contient des consignes : une recette de cuisine, un mode d'emploi, etc. C'est une lecture discontinue qui se caractérise par des mouvements de va-et-vient entre le texte et l'objet à faire.

-La lecture oralisée consiste à lire un texte à voix haute. Soit le lecteur oralise la totalité des graphèmes, par exemple lorsque nous lisons un conte à un enfant ; soit le lecteur jette simplement un regard de temps à autre sur son texte écrit qui fonctionne comme un aide-mémoire. C'est le cas de l'orateur qui lorsqu'il parle, il jette un coup d'œil sur ce qui suit, il anticipe donc les séquences écrites.

-La lecture de loisir et de détente qui consiste à lire un texte pour se faire plaisir. Il s'agit souvent d'une lecture linéaire poursuivie ou abandonnée d'après l'intérêt du lecteur.

L'objectif de toutes ces stratégies c'est la compréhension du texte. Il est préférable d'ajouter à la seule pratique de la lecture un enseignement explicite des stratégies, un enseignement qui aura comme objectif d'aider les apprenants à développer des ressources cognitives, affectives et métacognitives pour approcher la lecture d'une façon plus articulée. En effet, il s'agit d'enseigner aux apprenants non seulement comment utiliser une stratégie, mais également pourquoi et quand l'utiliser. Les chercheurs tel que WEINSTEIN (1994)³⁹ ont démontré que la réussite des apprenants dans leur apprentissage dépend des stratégies d'apprentissage efficaces utilisées pour accomplir parfaitement et avec succès leurs activités proposées. Les apprenants sont incités à utiliser à bon escient de stratégies d'apprentissage qui leur permettent d'acquérir les connaissances et les compétences. Par conséquent, il est important que l'apprenant identifie le texte et l'objectif de l'activité. C'est pourquoi, aucun objectif n'est atteint, s'il ne veut pas lire.

-2-1- L'application des stratégies de lecture par l'apprenant.

³⁹ <http://www.ccdmd.qc.ca/correspo/Corr5-3/Cartier.html>

Selon Giassons : « *Une stratégie de lecture est un moyen que le lecteur met en œuvre consciemment pour comprendre un texte.* »⁴⁰

Nous identifions l'acte de lire à travers l'étude que nous faisons sur les stratégies de lecture devant un écrit et devant les yeux des lecteurs. C'est-à-dire que les hypothèses que l'apprenant est capable de faire dépendront de ses connaissances acquises telles que les connaissances du vocabulaire et de la structure de la langue. Autrement dit, tout dépend de sa compétence de lecture. L'apprenant entre en interaction avec le texte en posant beaucoup de questions selon le type de texte. C'est dans ce texte que se déclenchent les compétences qui varient avec les connaissances d'un texte à l'autre. L'enseignant doit répondre à la demande de ses apprenants. Toute méthode est bonne si nous inspirons à l'apprenant le plaisir de lire. C'est-à-dire, toute méthode est bonne s'il éprouvera le goût de la lecture.

-2-2-La valeur de la stratégie de la lecture à voix haute :

La lecture à haute voix se développe à l'école et il est fréquent que l'oralisation soit mise au service de l'apprentissage ou de l'évaluation du savoir décodé. L'apprenant qui lit à haute voix est le maître juge de la correspondance entre l'écrit et le dit. Autrefois, la lecture était une activité orale pour un public qui écoute. A cette époque là, l'oralisation était le seul moyen pour apprendre la langue. Jusqu'à une période très récente, lorsque nous parlons de la lecture, nous parlons essentiellement de la lecture à voix haute surtout dans la classe :

« Le terme de lecture à haute voix évoque sans doute...une classe où des enfants sagement assis à leur place, avec un livre ouvert devant eux à la même page pour

⁴⁰ <https://zone.biblio.laurentian.ca/dspace/bitstream/10219/55/1/giguere.pdf>

tous, suivent des yeux sur leur livre le texte que l'un d'entre eux lit à voix haute.
»⁴¹.

C'est la lecture où l'apprenant dans sa classe lit pour les autres, pour ses camarades. En effet, la nécessité pour l'apprenant lecteur est de respecter les principes suivants: il est souhaitable qu'il soit audible (adopter le volume et l'articulation), claire (respecter la ponctuation et la liaison.) et vivant (changer les rythmes et varier les tons). Quand nos grands-mères nous racontent ou nous lisent des histoires c'est pour nous faire dormir. Mais en classe, l'enseignant lit pour éveiller la curiosité et l'intelligence de ces apprenants. Comme le déclare Pennac Daniel avec beaucoup de mérites d'une lecture faite devant ses apprenants où il leur communique son intérêt et sa passion pour la lecture :

*« Quand je lis à voix haute, je fais un mouvement de la parole et des yeux. Une lecture qui est avant tout un moyen de communication parce qu'elle s'adresse à un public »*⁴².

Marie-Aude Murail explique en disant : *« J'aime lire mes textes à voix haute parce que la voix distille. Elle écarte toutes possibilités de contre sens, elle est à elle seule une explication du texte. »*⁴³.

C'est pourquoi une bonne lecture à voix haute devrait être :

-□ Une lecture intelligible : Le véritable travail de la lecture à voix haute est de faire lire un apprenant un texte que les autres n'ont pas sous les yeux. Si ces apprenants ont compris c'est que la lecture est performante.

Cependant ,l'important ce n'est pas de connaître la correspondance texte/oral, mais de savoir si le message est bien passé aux autres apprenants ou non.

⁴¹ Bentolila, Chevalier, Falcoz-Vigne, « *La lecture, apprentissage, évaluation, perfectionnement.* », Nathan, Paris, 1991,p 212

⁴² <http://ratsdebiblio.net/citations.html>

⁴³ Ibid

-□ Une lecture expressive : Le lecteur devrait savoir mettre le ton nécessaire. Tout cela pour faciliter la compréhension du texte par l'apprenant.

- Une lecture signifiante : Dans une lecture à voix haute, il serait préférable que nous vérifiions que l'apprenant a compris le sens du texte. Sinon nous ne nous pouvons pas dire que c'est la lecture à voix haute mais lecture oralisée. Par conséquent nous déduisons que cette méthode à voix haute :

« Est une étape difficile qui ne peut être atteinte que si le lecteur est capable de lire avec une réelle capacité de compréhension. »⁴⁴ .

Autrement dit, la lecture à haute voix n'est pas donc une lecture, mais une communication ou une exploitation de lecture. Alors, elle est une activité qui nécessite un apprentissage approfondi.

-2-3-La méthode « Bain-Lecture ».

Dans notre système éducatif toute activité de lecture en F.L.E se passe en classe. En effet, l'appropriation des nouveaux comportements de lecture change les représentations et la vision de la lecture chez les apprenants. Cette méthode passe d'abord par le débat sur la représentation et la place de la lecture dans la vie des jeunes et sur les enthousiasmes et les découvertes. Tout ce parcours c'est dans le but de les mettre dans le bain et nous les lançons dans un grand projet de lecture. En effet, cette notion du projet est une manière nouvelle de travailler de gérer le temps, l'espace car elle donne pour objectif l'élaboration d'un produit écrit ou pourquoi pas oral selon la compétence visée. Ce bain permet à l'apprenant de s'investir dans un travail de groupe pour réaliser un projet collectif. Nous remarquons alors que cette façon de travailler est un facteur de socialisation qui développe des savoir-faire importants. Donc, l'enseignant est conscient que le produit à réaliser

⁴⁴ Bentolila, Chevalier, Falcoz-Vigne, « *La lecture, apprentissage, évaluation, perfectionnement.* », Nathan, Paris, 1991, p27

va se dérouler en tenant compte de la compétence visée. Voilà en quelques mots, l'essentiel du Projet : Lire, écouter une lecture, lire tout seul, à haute voix pour les autres, jouer avec et sur les textes ou écrire une autre fin. Partager et encore, entrer et redécouvrir la bibliothèque, acheter un livre avec son argent de poche, échanger. Percevoir le pouvoir que donne la maîtrise de l'outil d'expression des Sentiments et de la pensée. Partant de l'idée que l'important pour l'apprenant est que la lecture soit liée à une attitude et/ou à un projet déterminé. Car nous pouvons lire un document pour se rêver, pour fabriquer un objet, pour s'informer ou pour faire un devoir. C'est aussi vivre un rêve éveillé en quelque sorte; c'est visualiser les images qui émergent à la conscience comme on visionnait un film. Alors, toute personne qui lit s'absente momentanément pour se réfugier dans l'espace des autres. Lire devient plus tard un chemin de la découverte.

-2-4- L'évaluation des stratégies de lecture.

Avant de commencer l'enseignement/apprentissage de la lecture, il serait préférable de savoir quoi enseigner. En effet, les contenus d'enseignement et les méthodes utilisées devraient être variés en fonction des connaissances et des performances des apprenants. Ces activités de lecture s'intègrent à l'enseignement par compétences, en associant techniques et connaissances : techniques de décodage ou de confirmation d'hypothèse, par exemple ; savoirs lexicaux, grammaticaux, ou littéraires. Nombreux sont les textes que nous sommes amenés à aborder parce qu'ils fournissent des informations ou expliquent des procédures nous aidant à résoudre des problèmes. Par ailleurs, ce qui a été lu se prête à être résumé, commenté, discuté. Et nous voilà repartis vers d'autres compétences.

-3-La relation lecture/écriture :

Une des erreurs des anciens modèles de lecture était de considérer la lecture et l'écriture comme des activités séparées et de les enseigner comme s'il n'existait aucun lien entre elles .on ne saurait concevoir qu'un enfant puisse apprendre à parler s'il n'entend jamais parler dans son environnement .il en est de même en ce qui concerne la lecture et l'écriture : elles sont indissociables dans l'apprentissage de la langue.

Il ressort de plusieurs recherches⁴⁵ que la lecture et l'écriture s'appuient mutuellement .ainsi, des études ont établi une corrélation entre l'habileté à lire et l'habileté à écrire chez les apprenants ; d'autres études ont démontrés que les lectures des apprenants influencent sur ce qu'ils écrivent ; d'autres encore ont indiqués que les activités d'écriture améliorent la lecture. Cependant nous notons que, pour certains enfants, le fait d'être placés de façon répétée dans une situation de lecture n'est pas suffisant pour développer des habiletés en orthographe.

La lecture et l'écriture ont toutes deux à voir avec la compréhension. le lecteur reconstruit le sens du texte, alors que le scripteur essaie d'exprimer un sens dans son texte .un apprenant qui a travaillé fort à écrire un message est bien disposé à chercher du sens dans les textes que d'autres ont écrits .le fait d'écrire régulièrement ajoute une dimension à la lecture :les élèves apprennent à lire comme des auteurs, c'est-à-dire qu'ils s'aperçoivent que ce sont des personnes et non des machines qui écrivent des textes et ils sont plus conscients que la lecture est un moyen de communication entre un auteur et un lecteur .ils portent attention non

⁴⁵ Jocelyne GIASSON, « La lecture de la théorie à la pratique», Ed de Boeck, Bruxelles 2005 , p62

seulement au sens du texte ,mais également a la façon dont l'auteur écrit ,aux mots qu'ils emploie et a la structure du texte.

-3-1- Le choix du texte à lire.

L'un des problèmes d'enseignement de la lecture est le choix du texte à lire. Car dans cette approche par les compétences, les apprenants font la moue en face de texte proposé par le manuel scolaire comme l'a dit J.P.Cuq :

«Le corpus du texte à lire (avec l'aide du maître ou en dehors de la classe) est généralement limité à des extraits regroupés dans des anthologies ou des recueils...Les textes sont parfois modifiés pour les besoins de la pédagogie. »⁴⁶.

Nous parlons beaucoup, actuellement, du droit des lecteurs comme il a bien précisé l'auteur Daniel Pennac dans son livre intitulé" Comme un roman", y compris du droit des apprenants, à lire ou ne pas lire, à aimer ou ne pas aimer tel texte, en leur accordant le droit de sauter des pages d'un ouvrage ou de ne pas le finir.

-3-2- Le conte: pour plaisir de lire et d'écrire.

Le conte a souvent été victime de préjugés qui ont peu a peu fait oublier son intérêt pour l'apprentissage des langues étrangères, le conte est un outil didactique exceptionnel qui reste toute fois méconnu, car très souvent victime d'idées reçues, nés et propagés dans des cultures sans écriture ,les contes ont toujours été transmis oralement .⁴⁷

L'organisation de l'information est un facteur décisif de la mémorisation, sans structuration, le stockage de l'information est très difficile, voire impossible, le schéma formel conventionnel du conte, sa forme rythmée, ses clichés verbaux, ses structures énumératives sont des éléments qui

⁴⁶ J-P. Cuq,"Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde", Ed CLE I, Paris 2003.p154

⁴⁷ Cours de didactique de l'oral Pr :Manaa Gaouaou 2013

facilitent sa mémorisation, le fait que le conte est facilement mémorisable est très utile dans l'apprentissage des langues.

Le conte se prête particulièrement bien à l'introduction d'expressions imagées qui peuvent être aisément associées et mémorisées dans le contexte bien précis de ce type de narration.

La compétence de compréhension s'acquiert plus vite que la compétence d'expression, plus on écoute des contes et plus leur structure devient familière, il est important de créer un rituel, d'accorder au conte son « moment » dans la classe, un moment d'écoute qui doit précéder celui de la production et de la création .

Le conte offre aux apprenants la possibilité d'imaginer, de créer et d'apprécier à travers ses histoires magiques:

«Le conte est donc un moyen important par excellence qui permet de s'approprier la langue et de développer l'imagination..»⁴⁸.

Les contes comme l'a démontré M. Henripin dans son article (Si nous ne pouvons pas imaginer, l'humanité vivrait encore dans des grottes.)

« Préparent les apprenants au monde et les mettent en contact avec les grandes valeurs. La justice persévérance, l'amitié, le respect, l'amour ; à travers celles-ci, l'enfant peut se dépasser et vivre quelque chose, même la peur, qui lui permet de voir ses limites. »⁴⁹.

C'est pourquoi, il est préférable de proposer beaucoup de contes aux apprenants. Ils leurs permettent de garder les traces de certains personnages et constituent un important travail de consolidation de la capacité de la mémorisation. Le conte développe aussi des projets de lecture en tenant

⁴⁸ Ibid

⁴⁹ M. Henripin, « Si nous ne pouvons pas imaginer, l'humanité vivrait encore dans des grottes. » in *Vie pédagogique : pourquoi lire aujourd'hui* , n° :139, Avril. Mai 2006, p35

compte de la dimension : artistique, sociale et pédagogique. Pour l'enseignant, il constitue un support didactique d'une grande richesse, qui permet le développement des compétences écrites, orales et interculturelles des apprenants. Le conte est un outil didactique au service de l'oral et de l'écrit. C'est parfois le lien de la première rencontre entre l'apprenant et la langue. Quelque soit le niveau scolaire, l'espace existe pour mettre en œuvre une méthode qui s'appuie sur le récit et sur ses dimensions différentes pour susciter le plaisir de lire.

Conclusion :

La lecture est une étape efficace dans l'apprentissage de « fle » chez les apprenants au moyen parce qu'elle permet de donner un sens à l'apprentissage de cette langue étrangère grâce au plaisir que les apprenants peuvent avoir en réalisant cette tâche significative. En effet, cette activité doit mener l'enseignant à une véritable réflexion sur les besoins, les contenus, le matériel, la méthodologie ainsi que les moyens d'évaluation à mettre en œuvre en classe de « fle ». De plus, il est important de prendre en compte les différentes situations pédagogiques pour favoriser l'enseignement/apprentissage de la lecture en « fle » .

TROISIEME CHAPITRE

(partie pratique) : Analyse et
interprétation des données

Introduction :

Pour donner un sens à notre partie pratique qui repose essentiellement sur la réflexion de la lecture « plaisir » comme étant un moyen efficace dans l'apprentissage de « fle » chez les apprenants, nous allons mener une expérience sur le terrain qui pourrait nous permettre de répondre à nos interrogations permanentes concernant le sujet ainsi que la vérification de nos hypothèses.

Nous voulons à travers cette expérimentation montrer et prouver l'importance de la lecture « plaisir » dans l'apprentissage de « fle » en développant la compétence linguistique des apprenants et en prouvant leur compréhension du texte à étudier.

Nous proposons donc dans notre expérimentation deux façons pour recueillir les données : la première est l'enseignement de la lecture « plaisir » aux apprenants de la deuxième année moyenne, et il s'agit dans la deuxième d'un questionnaire qui sera destiné à ces apprenants dont l'objectif est de connaître les idées et les stratégies qui encouragent la pratique de la lecture en classe de « fle » et en dehors.

-1-le lieu et le public d'enquête :

Notre enquête est effectuée dans un établissement scolaire :CEM Oumache El-Jadida qui se trouve au village de Oumache près de Biskra à 20 km. Nous avons donc vécu cette expérience avec une classe de deuxième année moyenne (19filles et 13 garçons) lors de quelques séances consacrées à la lecture « plaisir ».

-2-l'enquête :

Notre enquête s'est ancrée dans quatre séances de lecture « plaisir » que nous avons organisées avec une classe de deuxième année moyenne .Au cours de cette expérience, nous avons proposée un texte qui devrait faire travailler les apprenants pour obtenir la meilleure compréhension textuelle puisque les supports écrits resteront toujours le meilleur outil pour apprendre la langue étrangère .l'objectif majeur de notre présent travail est de montrer et de mesurer a quel point la lecture « plaisir » est efficace dans l'apprentissage de « fle »chez les apprenants en mettant l'accent sur l'observation des différentes réactions des apprenants tout au long de la séance de lecture « plaisir ».Le texte que nous avons choisi est donc de type narratif comme le conte puisque la narration occupe une place importante dans le programme .Selon Bentoulila « *l'important dans le domaine de la lecture est la motivation* »⁵⁰ .Mais nous estimons que cette motivation se développe exclusivement par la lecture de fiction. Il s'agit d'un texte qui convient à leur niveau : « Le loup et les sept chevreaux »l'un des contes des frères

⁵⁰ Bentolila, Chevalier, Falcoz-Vigne, « *La lecture, apprentissage, évaluation, perfectionnement.* »,Ed, Nathan, Paris, 1991, p126

Grimm .D'ailleurs,il est souhaitable que les textes supports choisis pour la lecture possèdent plusieurs caractéristiques pour atteindre leur but principal qui est le plaisir des caractéristiques telles que:

- La brièveté;
- Une action innovatrice
- Un récit qui fait appel aux émotions et aux sentiments.
- Une histoire qui suscite une préoccupation pour le bien-être d'autrui : les personnages « invitent » les apprenants à se mettre de leur côté.

-3-Déroulement de l'enseignement de la lecture :

-3-1- Analyse textuelle.

Pour vérifier que les apprenants ont lu l'histoire avec plaisir, il s'avère nécessaire de tenir compte deux démarches. La première est l'analyse textuelle, c'est-à-dire, une phase de compréhension du texte pour motiver d'abord et faciliter la lecture comme l'a dit J-P. Cuq:

*«la compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permettent à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (compréhension orale) ou lit (compréhension écrite) ».*⁵¹.

La deuxième est la lecture d'entraînement qui amène l'apprenant à la lecture courante et qui développe le goût de la lecture par le biais de la voix haute. Alors, cette deuxième étape ne peut être faite qu'après un apprentissage approfondi.

Avant de commencer notre enseignement de lecture (l'analyse textuelle et la lecture entraînement), nous avons distribué aux apprenants les photocopies qui contiennent le texte support (le conte de « loup et les sept

⁵¹ J.P, CUQ, " dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde", CLE international, Paris, 2003, p, 49

chevreaux ») afin qu'ils lisent bien cette histoire chez eux pendant un temps suffisant de lecture (une semaine).

L'analyse textuelle : Cette étape passe par trois temps pédagogiques selon le schéma ci-dessous⁵² :

⁵² Bentolila, Chevalier, Falcoz-Vigne, « *La lecture, apprentissage, évaluation, perfectionnement.* », Ed, Nathan, Paris, 1991, p180

-3-1-1- Découvrir.

Durée : 01 heure.

Matériel :

- Texte support de type narratif.
- Questionnaire de compréhension.

Modalité : travail de groupe.

Compétences visées :

L'apprenant dans cette phase sera capable de :

- Dégager le paratexte.
- Identifier la structure narrative du texte.
- Identifier le type et le genre de l'écrit proposé.

Déroulement:

Pour entamer la leçon, nous avons demandé aux apprenants de prendre les photocopies contenant le texte support. Ensuite, nous avons amené ces apprenants à observer les éléments qui entourent le texte en portant notre observation sur l'illustration des personnages de l'histoire(les animaux). Cette illustration aide à découvrir la dominante narrative. Nous avons attiré l'attention sur l'analyse de titre pour identifier la relation entre le titre et la source. Les apprenants ont compris alors qu'il s'agit d'une histoire d'animaux.

Pour commencer à lire le texte, nous avons demandé à ces apprenants de retourner la photocopie afin de ne pas voir le texte. Nous commençons donc à faire la lecture magistrale c'est à dire commencer à conter :

« l'enseignant s'efforce d'apprendre aux jeunes enfants à se sentir concernés par la vie des gens et d'animaux imaginaires, s'assurant que, de cette manière, ils vont

s'évader du cadre étroit de leurs intérêts et de leur sentiments égocentriques. Parce qu'il est naturel pour un enfant qui écoute un conte d'être du côté du bon, du courageux...le seul but du conteur est d'éveiller, de nourrir, de fortifier dans la sensibilité de l'enfant l'aptitude inestimable à ressentir de la compassion pour les malheurs des autres, et à partager le bonheur des autres»⁵³

Nous avons donc lu avec beaucoup d'expression et d'enthousiasme :

« L'enseignant ne réussira sans doute pas facilement non plus à initier aux exigences et aux plaisirs de la lecture s'il n'apparaît pas lui-même comme un lecteur compétent et enthousiaste. »⁵⁴.

Nous avons constaté que les apprenants étaient très motivés et très attentifs au moment de notre lecture. Ils étaient très intéressés.

Nous sommes arrivés à la phase de compréhension globale du texte. Cette phase était faite par le biais d'un questionnaire d'accompagnement qui peut aider les apprenants à bien comprendre le texte. A travers ces questions les apprenants semblent avoir bien saisi l'organisation du texte ainsi que sa structure narrative. A leur tour, les apprenants de la deuxième année moyenne entendent le conte ensemble. Notre lecture a été faite à l'aide de l'intonation, Egalement, nous avons essayé d'interrompre la lecture en divers endroits pour solliciter les réactions des apprenants et les amener à se concentrer sur le reste de l'histoire, ou encore pour répondre à leurs questions. Les apprenants ont trouvé du plaisir à répondre à cet ensemble de questions puisque leurs réponses leur permettent de deviner et d'imaginer le thème de l'histoire.

Commentaire

Nous pouvons dire ici que cette partie a offert aux apprenants la possibilité de découvrir le secret de l'une de très belles histoires d'animaux. De plus, Nous avons constaté dans cette étape que les apprenants étaient

⁵³ P. Geneniève, " laissez- les lire! Les enfants et les bibliothèques.", Ed, Ouvrières, paris, 1987, p 158

⁵⁴ Jean-Louis DUFAYS, Louis GEMENNE, Dominique LEDUR «Pour une lecture littéraire » Ed de Boeck Bruxelles, 2005, p166

très motivés surtout au moment de l'écoute. La lecture expressive s'est avérée une étape cruciale au service de l'oral et de l'écrit.

-3-1-2- Exercer.

Durée : 01 heure.

Matériel

- Histoire attrayante d'animaux.

- Des passages de l'histoire racontée à des fins pédagogiques.

Modalité : Des activités de renforcement. (Activité souvent individuelle).

Compétences visées :

L'apprenant dans cette phase sera capable d'atteindre la compréhension du texte grâce à une batterie d'exercices qui vise à rendre l'activité globale plus aisée. Nous allons leur proposer dans un premier lieu de :

- Remettre en ordre un corpus de phrases pour obtenir un texte narratif cohérent.

- Faire le test de compréhension du texte en complétant cette histoire par des mots de leurs choix (imaginer une fin pour l'histoire).

Déroulement :

Avant de commencer cette séance nous faisons un petit rappel du texte. Car raconter de nouveau une histoire est à la fois une stratégie pédagogique remarquable et un instrument d'évaluation. Dans ce cas, les apprenants auront à démontrer leur degré de compréhension d'une histoire connue en la racontant de nouveau.

Les compétences nécessaires pour trouver l'information peuvent être développées par une batterie d'exercices qui vise à rendre l'activité globale plus aisée. Nous proposons dans un premier lieu de remettre des expressions en ordre pour avoir un texte cohérent.

Pour permettre à l'apprenant d'acquérir la maîtrise des compétences linguistiques et culturelles acquises différemment, l'enseignant

«doit associer en permanence le dire et le faire et proposer à l'élève l'accomplissement de tâches et d'activités et non la manipulation gratuite du langage.»⁵⁵.

Pour remettre ces phrases en ordre, nous avons demandé aux apprenants de les lire avec prudence. Nous leur donnons ensuite un moment pour une tentative individuelle. Les apprenants sont arrivés à identifier la cohérence textuelle.(80%)

Après cet exercice nous leur demandons de compléter le texte par leurs propres mots dont le but de vérifier le degré de leur mémorisation. Cette activité était intéressante pour eux puisqu'elle a stimulé leur intelligence pour trouver les mots et les expressions manquantes. Nous avons laissé les apprenants travailler par groupe de quatre et sans le texte support. Bentolila affirme à cet égard :

« C'est à plusieurs qu'on apprend à lire tout seul. A plusieurs, à condition de réunir des individus différents dans leurs savoir, dans leurs sensibilités, dans leurs préoccupations et dans leurs démarches... Enseigner la lecture, c'est aider ceux qui sont entrain d'apprendre parce qu'ils lisent au sein d'un groupe hétérogène à observer »⁵⁶.

Finalement, ils ont réussi à faire le travail. (80%)

Commentaire :

Nous pouvons dire dans cette deuxième étape que les apprenants sont en face d'une situation-problème. Il est très important de leur faire apprendre à répondre aux problèmes posés. L'objectif cible est de faire de ces apprenants des lecteurs autonomes. La lecture dans le système d'écriture adopté s'exerce au moyen d'extraits de conte et de courts paragraphes narratifs. A ce niveau d'apprentissage, il est souhaitable de ne pas se limiter aux activités du manuel scolaire, car d'autres activités peuvent être progressivement proposées pour permettre d'élargir l'horizon culturel des

⁵⁵ L.Porcher ; D. Groux, « *L'apprentissage précoce des langues.* », Ed, Dédier, Paris, 1998, p61

⁵⁶ Bentolila, Chevalier, Falcoz-Vigne, « *La lecture, apprentissage, évaluation, perfectionnement.* », Nathan, Paris, 1991, p210

apprenants et leur donner l'occasion d'acquérir un savoir-faire, une technique et un outil qu'ils peuvent réutiliser dans des différentes situations.

Le recours au test de closure consiste à faire identifier comme l'explique Bentolila :

«L'utilisation du test de closure dans cette optique a été largement contestée. On lui a notamment rapproché de mettre davantage en œuvre un certain mécanisme dans le maniement correcte de la langue qu'une compréhension en profondeur..... »⁵⁷.

Les deux activités proposées (le test de closure et les phrases en désordre) ont aidé les apprenants de la deuxième année moyenne à comprendre le texte et éprouver leurs compétences dans différents contextes. Dans cette perspective, les activités pédagogiques de lecture sont orientées vers ce qui favorise une meilleure anticipation du sens, la mise sur pied d'hypothèses, l'activation de connaissances déjà acquises.

-3-1-3 Réinvestir

Durée : une semaine (01).

Modalité : (Activité en groupe, en binômes ou individuel)

Compétences visées : L'apprenant dans cette phase sera capable de découvrir d'autres histoires d'animaux.

Déroulement :

Nous arrivons à cette phase qui nécessite que le travail sera fait soit en groupe, en binômes ou individuel. Les apprenants vont chercher des histoires d'animaux et d'identifier le thème dont parle l'histoire. C'est dans cette phase pédagogique où émerge la méthode « Bain lecture », c'est-à-dire, la réalisation du besoin de l'apprenant pour qu'il devienne autonome. Après le choix de l'histoire les apprenants ont opté pour l'histoire du « Le

⁵⁷ Bentolila, Chevalier, Falcoz-Vigne, « *La lecture, apprentissage, évaluation, perfectionnement.* », Nathan, Paris, 1991, p29

petit chaperon rouge ». C'est une histoire qui ressemble à l'histoire que nous avons étudiée. Le texte est une histoire avec un vocabulaire simple. Ce qui facilite la compréhension.

Commentaire :

Cette dernière phase de renseignement est à la fois une étape de recherche, de découverte, de réflexion et de responsabilité (Les savoir-faire dans des situations autonomes).

L'objectif ultime est de savoir associer son attention à la mémorisation et à la compréhension pour s'approprier un savoir-faire et surtout un savoir-être dans des situations autonomes. Comme l'ont expliqué Marie Lavoie, Jacinthe Lavoie et Alain Nogue :

*« La curiosité chez l'être humain, cet élan naturel vers la découverte, cet appétit d'apprendre, subit profondément l'influence de toutes sortes de facteurs...qui déterminent le niveau d'intérêt et de persévérance qu'un apprenant apportera à la tâche à exécuter ».*⁵⁸

-3-2- La lecture entraînée :

Durée : 01 heure.

Compétences visées :

-Développer l'intérêt envers la lecture

.- Mettre en évidence le lien entre le langage écrit et le langage parlé.

Déroulement :

L'objectif global de l'enseignement de la lecture au cycle moyen, est de permettre d'accéder pleinement au plaisir de lire. Ce stade de la lecture ne peut-être atteint que lorsque l'apprenant lit à voix . Raines & Canady disent que :

« Les études menées sur la pratique de lire des livres à haute voix et à plusieurs reprises aux mêmes élèves démontrent que, chaque fois que le livre est lu, les

⁵⁸ M. Lavoie, J. Lavoie; A. Nogue, « La motivation scolaire. Faites-en votre affaire ! » in *Vie pédagogique : Faire acquérir des compétences à l'école*, n° :139, Avril-Mai 1999, p05

enfants posent des questions plus complexes, font ressortir différentes caractéristiques de l'histoire et des illustrations et approfondissent leur compréhension de l'histoire. »⁵⁹

Nous avons fait un petit rappel sur le paratexte et le thème dont parle l'histoire. Puis nous avons demandé aux apprenants de lire le texte à voix haute en respectant la ponctuation et la prononciation. A chaque fois que l'apprenant-lecteur met le ton dans sa prononciation, Nous le félicitons pour l'encourager à lire encore. En effet, cette phase est faite juste après la phase d'analyse. Un apprenant qui ne sait pas de quoi parle le texte ni le problème posé, ne peut émettre des hypothèses de sens et par conséquent ne peut ni lire ni comprendre l'écrit.

La lecture à voix haute développe la motivation à lire, enrichit le vocabulaire et identifie la connaissance. En effet, elle permet aux apprenants de se construire un ensemble de connaissances sur la littérature. Aussi, elle les encourage à partager leurs impressions et leurs idées, à discuter de ce qu'ils ont appris ou à poser des questions.

Commentaire :

La situation de lecture à haute voix exige un travail approfondi de préparation pour arriver à la phase de l'analyse textuelle. En effet, c'est une activité qui implique une grande maîtrise de la lecture. Il est important de faire travailler la mise en voix notamment quand il s'agit de récit d'animaux. Les apprenants ont utilisé au moment de leurs lectures, l'expression de leurs sentiments (de joie et de tristesse) selon le passage désigné. Ils ont expliqué pour quelle raison ils ont mis telle ou telle intonation dans tel ou tel passage et quel sentiment voulaient-ils transmettre. C'est également l'occasion d'apprendre à répondre aux questions, d'exprimer un jugement, une émotion, un sentiment. Le plaisir de l'histoire partagée à plusieurs est une initiation à lecture personnelle. La

⁵⁹ N, Lardjne, " Manuel de français 1A.M.", Ed, Casbah, Alger, 2003, p 56

manière de dire, la voix, ses tonalités mettent en relief ce qui sur le papier semble plat pour l'apprenant. Lire avec les apprenants est toujours un plaisir, plaisir d'autant plus nécessaire à ceux qui ont des problèmes de lecture. La lecture à plusieurs enrichit la communication.

Par conséquent, il est important de ne pas mêler ces deux apprentissages comme la dit A. Bentolila :

« Celui de la construction de sens (si lire c'est comprendre, alors, apprendre à lire, c'est apprendre à comprendre), et celui de la lecture à voix haute. En classe, on travaille soit en lecture- cela veut dire la construction de la signification du texte,- soit en lecture à voix haute, et cela veut dire qu'on apprend à transmettre oralement ses significations à d'autres, qui ont besoin naturellement »⁶⁰.

4) Synthèse :

Les résultats obtenus après la réalisation de cette tâche de lecture « plaisir » en classe de « fle » nous ont permis clairement de vérifier et de mesurer à quel point ce genre d'activités est efficace dans l'apprentissage de « fle ». c'est donc grâce aux différentes activités proposées ayant pour objectif le plaisir de la lecture que les apprenants ont réussi de développer la compétence linguistique et également la compréhension du texte étudié.

5) Description de questionnaire des apprenants :

Dans notre travail de recherche, nous avons décidé de recourir au questionnaire comme outil pour réaliser notre enquête. Ce moyen est considéré comme un instrument pour la cueillette des données qui nous aident à décrire et à expliquer certains aspects de notre expérimentation. Cette récolte d'informations et des représentations a pour objectif de vérifier notre raisonnement auprès des apprenants de la deuxième année moyenne.

⁶⁰ Bentolila, Chevalier, Falcoz-Vigne, « *La lecture, apprentissage, évaluation, perfectionnement.* », Ed, Nathan, Paris, 1991, p213

Le développement de la communication est attribué au développement des attitudes, de la créativité et de l'autonomie de l'apprenant. Sans oublier que les besoins sont au cœur de toute méthodologie. Ce questionnaire d'expérimentation est réservé aux apprenants collégiens. Il a été conçu dans le but de connaître les idées, et les stratégies qui encouragent la pratique de la lecture en classe de F.L.E et en dehors. Pour vérifier notre hypothèse auprès de ces apprenants ainsi que de progresser nos observations et d'aider à les expliquer. Nous espérons que ces réponses nous aident à définir les nouvelles stratégies utilisées par l'apprenant pour apprendre à lire. Les questions posées permettant de récolter des faits, des conduites, des opinions et des attentes. Ce choix des questions se justifie par le fait qu'elles donnent plus de renseignements sur les pratiques et les intérêts des apprenants. Elles sont regroupées dans les trois parties suivantes :

Partie 01 : De 01 jusqu'a 04 (voir les annexes).

Dans cette première partie, les questions nous informeront sur les représentations que les apprenants se font sur la lecture. Il s'agit ici de se rendre compte de la conscience et de la responsabilité des apprenants sur l'activité de lecture qui peuvent être une base solide ayant pour objectif d'installer des compétences chez l'apprenant et surtout rendre ces apprenants motivés.

Partie 02 : De 05 jusqu'a 08 (voir les annexes).

Cette deuxième partie concerne les sujets que les apprenants aiment lire soit dans une classe de FLE ou en dehors. Sans négliger le rôle essentiel de l'entourage dans l'acquisition de la lecture.

Partie 03 : De 09 jusqu'a 11 (voir les annexes).

IL s'agit dans cette partie des indications sur les stratégies qui peuvent, selon les apprenants, rendre l'apprentissage de lecture puissant et actif dans une classe de FLE. Comme l'a bien expliqué Brown dans sa définition des processus de gestion de la lecture en disant que : « *La stratégie dégage quatre aspects différents :*

- *Savoir quand l'apprenant comprend.*
- *Savoir ce qu'il comprend.*
- *Savoir ce dont il a besoin pour comprendre.*
- *Savoir qu'il peut faire quelque chose quand il ne comprend pas. »⁶¹*

-5-1- Interprétation des résultats.

1) Est-ce que tu aimes lire en français?

A partir des réponses obtenues, nous pouvons bien comprendre les intentions des apprenants à l'égard de la langue et de leur choix. La plupart des apprenants (80%) ont répondu par « non » cela signifie que rares sont les apprenants qui aiment lire en français. Cela peut être lié à leurs représentations vers la langue française.

2) Que représente pour toi la lecture en français ?

Pour la majorité des réponses des apprenants, la lecture possède plusieurs avantages. Et pour bien décrire leurs représentations, nous allons prendre quelques réponses avec les erreurs commises pour bien justifier leurs intentions :

- 1- «avec la lecture du francais j apprend boucoup de chose. »
- 2- « La lecture en français est une activite facil pour moi. »
- 3-« Je veus apprendre des informations. »
- 4-« La lecture de français représente : la langue facille et amélore mon niveau en français. »
- 5-« Jaime lecture en français pour apprendre la lange. »

-6-« je li en français pour informer et comprendre les histoire. »

-7-«j'aime lire pour comprendre les textes»

-8-«la lecture de français est une activité importante parce que elle nous donne les connaissances et les iformation. »

Toutes ces intentions nous démontrent que la langue cible a une valeur importante dans les représentations des apprenants. Ces derniers forment leurs propres images sur cette langue cible. Le fait d'accepter d'apprendre une langue étrangère, c'est vouloir découvrir une nouvelle culture.

3) Pourquoi lis-tu ? Est ce pour :

Nous observons à partir des réponses des apprenants obtenues, que la lecture ne désigne pas seulement la compréhension et l'information. Elle représente également l'activité qui a plusieurs objectifs selon le contexte de la lecture.

4) Qui te fait la lecture à la maison ?

A travers les réponses données, nous pouvons dire que le soutien et laide familiale jouent un rôle, à ne pas négliger dans l'apprentissage de la lecture chez l'apprenant. Cette aide provoque son besoin et son intérêt, surtout s'il a l'habitude de voir l'un de sa famille lit devant lui.

5) Quels sujets aimes-tu lire ?

Nous arrivons aux thèmes que les apprenants préfèrent les lire à travers la lecture. Nous disons que leur choix est opté d'abord pour les histoires imaginaires dont les personnages sont des animaux en donnant l'exemple du « Petit Chaperon Rouge. » et « Maoukli Chez les loups. ». Ensuite, le choix des textes informatifs qui décrivent la vie des animaux.

6) Quand aimes-tu la lecture ?

Pour l'ensemble des apprenants, le meilleur moment de lecture où ils retrouvent beaucoup de joie c'est bien les vacances. Les apprenants se sentent libres et autonomes surtout le soir.

7) Lis-tu à la maison?

A partir des réponses, les apprenants n'aiment pas faire la lecture à la maison. Nous pouvons interpréter leurs réponses en plusieurs manières. C'est-à-dire peut être qu'ils aiment lire dans un autre lieu que nous allons le découvrir en analysant la réponse de la question suivante.

8) Où aimes-tu lire ?

La remarque faite à partir des réponses est que la bibliothèque n'a pas d'importance dans les représentations des apprenants bien que qu'elle soit un endroit vivant, différent de la classe, de la chambre et de jardin. Cela signifie pour eux ,que la bibliothèque n'est pas un endroit pour lire mais que pour avoir ou prêter des livres.

9) Qu'est ce qui t'attire quand tu abordes un texte ?

L'apprentissage de la lecture en F.L.E est un apprentissage de base au service de l'oral et de l'écrit. Pour lire et comprendre un écrit tous les éléments qui entourent le texte, c'est-à dire, « le paratexte » qui aide à la compréhension. Cela signifie que les apprenants s'intéressent au titre qui peut leur donner une idée globale sur le contenu ; il laisse les apprenants deviner de quoi parle le texte. Et les dessins aussi ont un rôle pédagogique qui aide leur compréhension.

10) Comment aimes-tu lire un texte?

En répondant à cette question, les apprenants ont presque tous choisi « la lecture silencieuse », sans comprendre ce que signifie pour eux la lecture à voix haute. Le choix de la lecture silencieuse était par timidité, par incapacité, incompetence ou par faiblesse. Sauf trois apprenants qui étaient en faveur de la lecture à voix haute et qui ont aussi mal saisi ce que veut dire cette lecture choisie.

-5-2- Synthèse.

Nous pouvons déduire à partir de cette analyse que l'activité de lecture devrait se réaliser d'une manière efficace pour rendre l'apprenant actif et conscient dans le processus d'enseignement/apprentissage de cette activité importante. Cet apprenant apporte dès son arrivée au moyen un nombre restreint de connaissances acquises qui sont un ensemble de représentations sur l'amour de la langue cible qui est un facteur colossal dans l'apprentissage scolaire dans le contexte algérien. L'objectif primordial d'utiliser les stratégies de lecture serait d'amener l'apprenant à comprendre et à dominer ces dernières en créant toutes les possibilités qui entrent en rapport avec la situation de communication. A partir de toute cette analyse, nous remarquons que l'apprentissage de la lecture est un enjeu majeur pour toute la scolarité d'un apprenant comme pour sa vie d'adulte et de citoyen. Chaque enseignant, chaque parent doit donc y accorder une grande importance.

Conclusion :

Pour conclure, nous pouvons dire que la lecture « plaisir » joue un rôle primordial dans l'apprentissage de « fle » chez les apprenants grâce à sa contribution dans le développement de leurs différentes compétences et habiletés (linguistiques, communicative, culturelle....etc.).

Partant des résultats obtenus dans notre expérimentation, nous pouvons déduire que ce genre d'apprentissage paraît signifiant à ces apprenants .Enfin, nous pouvons dire que la lecture « plaisir » est un outil important qui permet aux apprenants de « fle » l'acquisition et le développement non seulement des connaissances et des compétences mais également des stratégies utiles qu'ils peuvent adopter dans les différentes situations d'apprentissage de cette langue étrangère.

LA CONCLUSION GENERALE

Conclusion générale :

Tout au long de ce modeste travail, nous avons essayé de montrer l'importance et le rôle primordial de la lecture comme étant une activité de plaisir dans l'apprentissage de « fle » chez les apprenants en nous basant sur les résultats de notre expérimentation. Nous pouvons déduire donc que la lecture plaisir est un processus important qui permet le succès de toutes les activités d'apprentissage linguistique (parler-écouter-écrire).

A travers notre travail de recherche, nous avons trouvé que le goût de lire est cette sorte d'appétit intellectuel. L'apprenant qui aime lire tient en éveil sa curiosité d'esprit et enrichit sa pensée.

La compétence de lecture en langue étrangère est d'une importance indispensable pour une socialisation harmonieuse. En effet, le développement intellectuel de l'apprenant grâce à la lecture des livres est un facteur à ne pas négliger. L'enrichissement des structures linguistiques favorise l'apprentissage de cette activité et le plaisir de lire.

Ce développement peut se réaliser grâce au rôle indispensable du milieu scolaire. L'école est le milieu idéal, à même, de doter l'apprenant-lecteur d'un bagage qui lui permet de donner un sens à la diversité des formes écrites qu'il rencontre. D'autre part, l'institution scolaire forme de lecteurs polyvalents capables d'utiliser de multiples stratégies adaptées à la diversité de la situation de lecture que l'apprenant rencontre.

A la fin de cette étude, nous pouvons dire que la maîtrise de la lecture joue un rôle primordiale dans l'apprentissage du français par les apprenants surtout à l'école moyenne .Il est donc important de particulariser de nombreuses considérations de la lecture pour tenter d'apporter une touche personnelle à l'étude des problèmes que peuvent

rencontrer nos apprenants dans leur apprentissage de cette langue étrangère. Ces problèmes peuvent paraître à nos apprenants comme une contrainte dans leur développement scolaire et social et qui peuvent également les mener vers l'échec scolaire. En effet, la lecture demeure un moyen efficace pour lutter contre l'échec de nos apprenants. Nous pouvons dire aussi que grâce à l'enseignement de la lecture que les apprenants de « fle » découvrent la notion de plaisir et l'envie de donner leurs opinions et la passion de découvrir d'autres horizons.

En fin, nous disons que ce travail, a été fructueux du moins qu'il nous a permis d'approfondir nos connaissances dans le domaine de d'enseignement/apprentissage de la lecture qui reste un domaine très vaste, en évoquant la lecture comme étant une activité de plaisir et son rôle primordial dans l'apprentissage de « fle ».

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

1. OUVRAGES

A. Amir, « *Diagramme pour la lecture.* », Institut Pédagogique National,

Bentolila, A; Chevalier, B; Falcoz-V, D. « *La lecture, apprentissage, évaluation, perfectionnement*». Paris: Nathan Pédagogie, 1991.

Chaib, A.K. « *Echec à l'échec scolaire ou l'échec à l'échec social : Une politique éducative et culturelle pour l'Algérie. Prélude pour une école créatrice de renaissance*». Ed, Madani

Chartier, A. M; Hébrard, J. « *Discours sur la lecture*». (1880-2000). France, Fayard, 2000.

Cost, D. « *La didactique au quotidien, le français dans le monde*», "numéro spécial". Paris: Hachette, 1995.

CYR, p; GERMAIN, C. « *Les stratégies d'apprentissage*», Paris, CLE international, 1998.

DUFAYS Jean-Louis, GEMENNE Louis, LEDUR Dominique , «*Pour une lecture littéraire*» , Bruxelles, Ed de Boeck , 2005.

G.Cacérès, J. Dumazedier, G. Jean, J. Hessenforder. « *La lecture* », Ed SEUIL, Paris, 1961.

G. Vinger, « *Lire du texte au sens : élément pour un enseignement de la lecture* », Paris , Ed CLE.2006.

Gabriel, M.J, « *La dissertation pédagogique par l'exemple*», Paris, Roudil, 1973.

Geneviève, P. « *Laissez-les lire! Les enfants et les bibliothèques*». Paris,Ouvrières, 1987.

GIASSON Jocelyne, « *La lecture de la théorie à la pratique*», Bruxelles, Ed de Boeck, 2005 .

H.boyer, M. Butgach, M. Pendany, «*La didactique du FLE, hier et aujourd'hui La didactique au quotidien, le français dans le monde*», "numéro spécial", Paris, Ed, Hachette, Juillet 1995.

J. Hebrard, « Du parler au lire. », *Diagramme pour la lecture*. Ed, IPN,p10

Luc Décaunes. "*Lecture*"Ed, Paris,1976.

MOIRAND, S. « Enseigner à communiquer en langue étrangère » ,Paris, Hachette, 1982.

OLLIVIER, B. « *Communiquer pour enseigner*», Paris,Hachette, 1992.

Peltier, M. « *Apprendre à aimer lire*». Paris: Hachette, 1995.

Poslaniec, Ch. « *Donner le goût de lire* »,Paris: Sorbier, 2001.

VIAU, R. « *La motivation dans l'apprentissage du français* ». Canada, Ed Renouveau pédagogique INC, 1999.

Vigner, G. « *Lire du texte au sens. Eléments pour un apprentissage et un enseignement de la lecture* », Paris, CLE international, 1979.

2. REVUES ET ARTICLES :

Aimez-vous lire ?, *Les nouvelles de Tipaza*, n°7, extrait livre de français (1ère année secondaire.), 2006, p14

Pourquoi lire aujourd'hui, *Vie pédagogique*, n° :139, Mai 2006, p09.

Yves Bonnefois, Lever les yeux de son livre, *La Nouvelle Revue de Psychanalyse* n°37.

BENSALEH Bachir, GUERID Khaled , L'impact du milieu extra scolaire dans l'enseignement de la lecture en fle à l'école primaire, *Synergies*, Algérie n° 12 - 2011 pp. 173-18. 175.

R. Viau, *La motivation dans l'apprentissage du français*, Canada, Ed Renouveau Pédagogique, 1999, p01.

Nathalie Froncols, *L'enseignement de la lecture*, disponible sur : <http://www.edufle.net.aux>, consulté le 18/12/2013.

Manaa Gaouaou, Cours de didactique de l'oral, 2013.

3. SITOGRAPHIE :

www.e-littérature.net, consulté le : 17/02/2013.

<http://www.deadfeed.org/~overmann/glossaire/lecture.html>, consulté le : 06/03/2013.

<http://www.ccdmd.qc.ca/correspo/Corr5-3/Cartier.html>, consulté le : 18/03/2013.

<https://zone.biblio.laurentian.ca/dspace/bitstream/10219/55/1/giguere.pdf>,

consulté le : 19/03/2013.

<http://ratsdebiblio.net/citations.html>, consulté le : 16/03/2013.

4. DICTIONNAIRES ET MANUELS SCOLAIRES :

- J.DUBOIS, Dictionnaire de linguistique, Paris, librairie Larousse, 1973.
- J-P. Cuq, «Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde", Paris, Ed Cle, 2003.
- N, LARDJNE, *Manuel de français*, Ed, Casbah, Alger, 2003.
- Programme de la deuxième année moyenne. Ed, O.N.P.S, avril, 2003.
- Le manuel de français 2AM .

- Le Petit Robert de la langue française 2011, Edition électronique disponible sur DVD.

5. MEMOIRES ET THESES :

- Bouakaz Linda, Le plaisir de lire : Comment développer le goût de la lecture chez les apprenants de la première année moyenne ? (mémoire de Magister en didactique des langues étrangères), diplôme de Magister, Université de Batna, Ecole doctorale Algéro-Française,2006.

- SAUNIER Nathalie, le plaisir de lire, (Mémoire professionnel), Institut Universitaire de Formation des Maîtres, l'académie d'Aix Marseille Site d'Aix-en-Provence, Soutenu le : 13 mai 2004.